

## Le coup de bill'art du Soir

Y a plus de capitales  
de la culture arabe ?

Par Kader Bakou

En entendant la nouvelle de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», beaucoup de gens ont réagi par un «encore !» révélateur. Ce «encore», c'est par rapport au Panaf que nous sommes le seul pays africain à avoir organisé (en 1969 et en 2009). Nous avons «encore» organisé les deux grandes manifestations annuelles «Alger, capitale de la culture arabe 2007» et «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011».

La désignation de Constantine comme capitale de la culture arabe fait suite à une recommandation de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (Alesco). La Ligue arabe compte 22 membres dont beaucoup, ethniquement parlant, ne sont pas arabes. Plusieurs pays de cette ligue fondée en 1945 avec l'aide des Britanniques n'ont pas les moyens d'organiser des manifestations culturelles d'envergure telles que les capitales arabes ou islamiques. Depuis l'apparition du «printemps arabe», d'autres pays ne peuvent plus les organiser pour des raisons financières ou sécuritaires.

Au Maroc, même si les islamistes au pouvoir acceptent d'organiser une manifestation comme la «capitale de la culture arabe», d'autres islamistes et le mouvement de je ne sais plus quel jour de l'année vont tout faire pour la perturber. En Tunisie, même si Ennahda et le mouvement de je ne sais plus quel jour de l'année disent oui, les salafistes diront non. En Libye, mieux vaut ne pas y penser. En Egypte, le mouvement de je ne sais plus quel jour de l'année serait certainement d'accord. Mais même si les islamistes au pouvoir acceptent, les salafistes vont s'y opposer. En Syrie, en Irak, au Yémen, en Somalie et au Soudan, c'est, bien sûr, impossible. Le Liban et la Jordanie peuvent, peut-être, abriter une manifestation comme la «Capitale de la culture arabe» mais au Royaume hachémite, les islamistes, comme partout ailleurs, guettent la moindre occasion pour provoquer un chaos qui les mènera au pouvoir.

Les riches monarchies du Golfe ? Elles sont par nature opposées à la culture et elles sont actuellement trop occupées par les «affaires». Que reste-il du fameux «monde arabe» ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

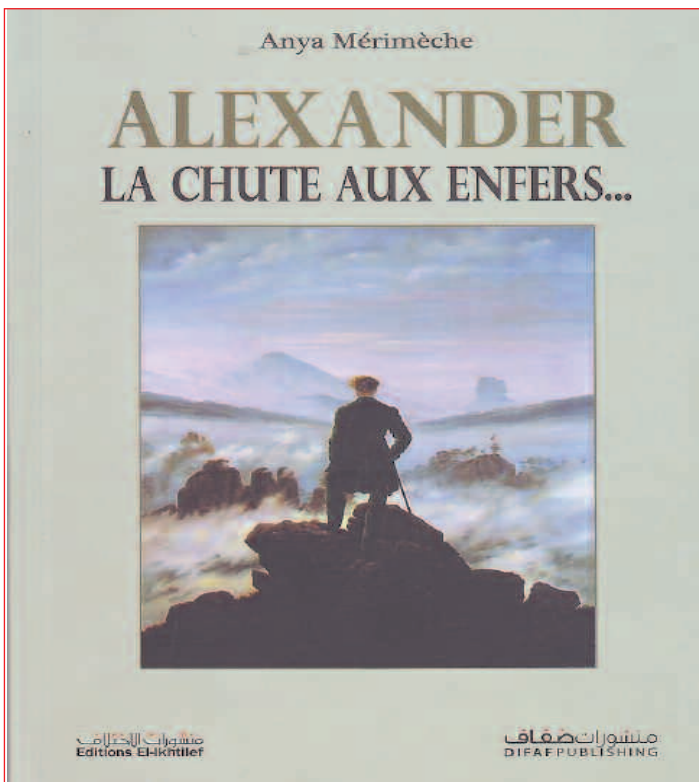
A l'âge de treize ans, Anya Mérimèche commence l'écriture de son premier roman. Deux années plus tard, *Alexander, la chute aux enfers...* écrit en langue française, est paru au Liban chez l'éditeur Difafpublishing. Le roman est aujourd'hui disponible en Algérie grâce à une coédition avec les éditions algériennes El Ikhtilef. Anya Mérimèche est algérienne. Mais l'histoire, dans son roman, se déroule en Amérique.

Pour le jeune Alexander Martin, *La chute aux enfers* se produit dès les premières pages. «Allô, les secours ? J'appelle pour une urgence ! Ma mère a fait une tentative de suicide... Venez vite s'il vous plaît, je ne sais pas quoi faire !» Mais malgré tous leurs efforts, les médecins du Hospital Center de Los Angeles n'ont pas pu sauver M<sup>me</sup> Catherine Martin. Le choc est si violent que le jeune garçon va perdre l'usage de la parole pour un certain temps. La vie continue. C'est quand on touche le fond qu'on peut donner ce vigoureux coup d'élan qui va nous propulser jusqu'à la surface.

«Ce soir-là, le jeune homme s'était fait une nouvelle logique. Son père avait raison sur un point, il était temps d'ouvrir une nouvelle page et de prendre son stylo de nouveau. Il ne serait plus le même qu'avant, celui qui se croyait le nombril du monde et le centre de toutes les attentions. Non, dans cette nouvelle histoire, il ne sera qu'un personnage secondaire, guettant dans l'ombre le moment de saisir sa chance.» (pages 25-26). Alexander va vivre dans une villa de Beverly Hills avec son père Jack Martin et sa nouvelle femme Marianne. Il va poursuivre ses études à Loyola High School. Au fur et à mesure que les pages s'égren-

ALEXANDER, LA CHUTE AUX ENFERS... D'ANYA MÉRIMÈCHE  
Sur le chemin de la vie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com



nent, on apprend que la mère d'Alexander était une chanteuse et guitariste célèbre et que son père Jack Martin est une vedette de cinéma. Alexander se fait de nouveaux amis

comme Maria Meason, Ashton Fellici ou Noëlla Jersey. «Au petit matin, alors que le soleil laissait doucement entrevoir ses rayons, Ashton tirait un taf sur sa cigarette. Face à une

boulangerie française, il sentait la douce odeur du pain chaud et le son d'une chanson d'Edith Piaf. bercé par les fameux *Non, je ne regrette rien*, le jeune homme se met à compter les heures. Huit, dans moins de huit heures, le tombeur allait passer la bague au doigt d'une demoiselle, et quelle demoiselle !»

L'Algérienne Anya Mérimèche raconte les destins croisés de jeunes Américains de son âge. La bande encore réunie va assister au premier mariage d'un des leurs avant que la vie ne les éloigne, petit à petit. «Le temps passait de plus en plus vite, et les époques changeaient au gré des années. Tous ces gens-là étaient unis dans le passé, et ne s'adressaient presque plus la parole à présent. Mais au fond, ils avaient tous partagé le même passé, et le passé, quel qu'il soit, restait ancré dans la mémoire à jamais. On n'oublie jamais rien, on oublie juste de s'en souvenir...»

Kader B.

## ENTRETIEN EXPRESS

## En quelques mots...

Anya Mérimèche était la plus jeune auteure au 17<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (septembre 2012). Agée de 15 ans, elle est certainement la plus jeune écrivaine algérienne. Actuellement en 1<sup>re</sup> AS lettres arabes, l'Algéroise est l'auteur du roman *Alexander, la chute en enfer...* écrit en langue française, mais dont l'histoire se passe en Amérique. Cette admiratrice de Mouloud Feraoun et de Victor Hugo prépare un autre roman.

**Le Soir d'Algérie : Une Algérienne qui écrit une histoire américaine...**

**Anya Mérimèche :** Je voulais donner un nouveau concept d'écriture. C'est une histoire qui n'est pas facile à raconter. Elle se passe, certes, aux Etats-Unis, mais elle aurait bien pu se passer ici en Algérie.

**Le livre a-t-il eu un bon écho au dernier Sila ?**

Je n'ai vu que des adultes s'intéressant à mon roman (rires). Je pense qu'il a eu un bon écho.

Au stand d'El-Ikhtilef, j'étais, en outre, l'unique auteure francophone.



Photo : DR

## Des projets ?

J'ai un roman pour enfants, quasiment prêt. Son titre provisoire est *Narimène*. Il sortira normalement dans les prochains jours.

## Quelques mots pour conclure ?

Je remercie les éditions El-Ikhtilef, Bachir Mefti, Assia et toute l'équipe de m'avoir fait confiance. Je suis convaincue qu'il y a d'autres talents et pas seulement en littérature, qui attendent qu'on leur donne leur chance. La littérature, surtout de jeunesse, n'est pas assez encouragée chez nous.

Entretien réalisé par K. B.

## Actucult

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Mardi 8 janvier à 18h :** Concert du bluesman américain John Lee Hooker Jr, organisé en collaboration avec l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Alger. Entrée libre.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Aujourd'hui à 19h :** Concert classique «Allemagne-Brésil : le match improvisé» (Temps fort Traité de l'Elysée).

## SIÈGE DE L'ASSOCIATION ARTISSIMO (28, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER) :

**Jusqu'au 21 janvier 2013 :** Exposition collective d'arts plastiques «Picturie générale», conçue par Mourad Krinah et Sofia-ne Zeggar.

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

**Mardi 8 janvier à 15h :** Le programme «Maw'id Maâ El Kalima» accueillera l'artiste et directeur du Théâtre régional de Béjaïa, Omar

Fatmouche, au club des médias culturels.

## SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

**Vendredi 11 janvier 2013 à 16h :** Récital par Farid Ferragui.

**Jeu 18 janvier 2013 à 18h :** Soirée jazz-blues par Manouche Mena et Lynda Blues.

**Vendredi 25 janvier 2013 à 16h :** Concert de Rabah Asma.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 8 janvier 2013 :** Film *Skyfall* de Sam Mendes, à raison de 3 séances/jour à 14h, 17h et 20h.

## CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)

**Jusqu'au 8 janvier 2013 :** Exposition de l'artiste peintre Ouafek Nassim.

## LIBRAIRIE LA RENAISSANCE

(NIVEAU 112 RIADH-EL-FETH, EL-MOURADIA, ALGER)  
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie la Renaissance organise une foire

du livre, durant les vacances d'hiver du 20/12/2012 au 08/01/2013, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un large public et sera enrichie par les livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires du niveau primaire au secondaire), littérature, dictionnaires, médecine, culture générale...

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

**Jusqu'au 15 janvier 2013 :** Exposition «En attendant la nouvelle année... un regard sur l'art» des artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya et Moussa Bourdine.

## SIÈGE DE L'AGENCE NATIONALE DE GESTION DES RÉALISATIONS DES GRANDS PROJETS DE LA CULTURE (VILLA BROSSETTE, 19 AVENUE SOUIDANI-BOUDJEMAË, EL-MOURADIA, ALGER)

**Jusqu'au 17 janvier 2013 :** Exposition «50 années d'architecture au service de la cul-

ture», initiée par la Chambre des architectes algériens.

## GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

**Jusqu'au 15 janvier 2013 :** Exposition «Inspiration au fil du temps» de l'artiste peintre Zohra Sellal-Hachid. La galerie d'art est ouverte chaque jour de 10h à 18h, sauf vendredi et dimanche.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 10 février 2013 :** Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 31 janvier 2013 :** 5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).